

Karst

Au sud du Massif Central s'étendent les plateaux calcaires qui forment la région des Grands Causses. Bordé par les vallées profondes du Tarn et de la Jonte, le causse Méjean est le plus élevé d'entre eux. Son relief particulier, dit karstique¹ est lié à la dissolution de la roche calcaire. L'eau qui s'infiltré par les fissures depuis la surface du plateau dessine une topographie originale, caractérisée par des phénomènes de surface et un important réseau de cavités souterraines.

Par Gaëlle Delort 29 JANVIER 2025

Les *avens*, comme on les nomme dans cette région, sont des gouffres qui s'ouvrent dans le sol. Formés par les passages de l'eau ou par effondrement, ils donnent accès aux milieux souterrains. Parcourus pour certains dès le Néolithique en raison des ressources qu'ils abritent (eau, calcite, argile), considérés un temps comme les entrées des Enfers sur une terre où prédomine alors la religion catholique, ces abîmes furent mis en lumière au 19e siècle par l'intérêt que leur porta un jeune avocat passionné de géographie. En cette fin de siècle où fut aussi inventée la photographie, Édouard-Alfred Martel et ses collaborateurs effectuèrent de nombreuses explorations sur ce territoire des Causses Majeurs, œuvrant ainsi à la fondation de la spéléologie moderne.

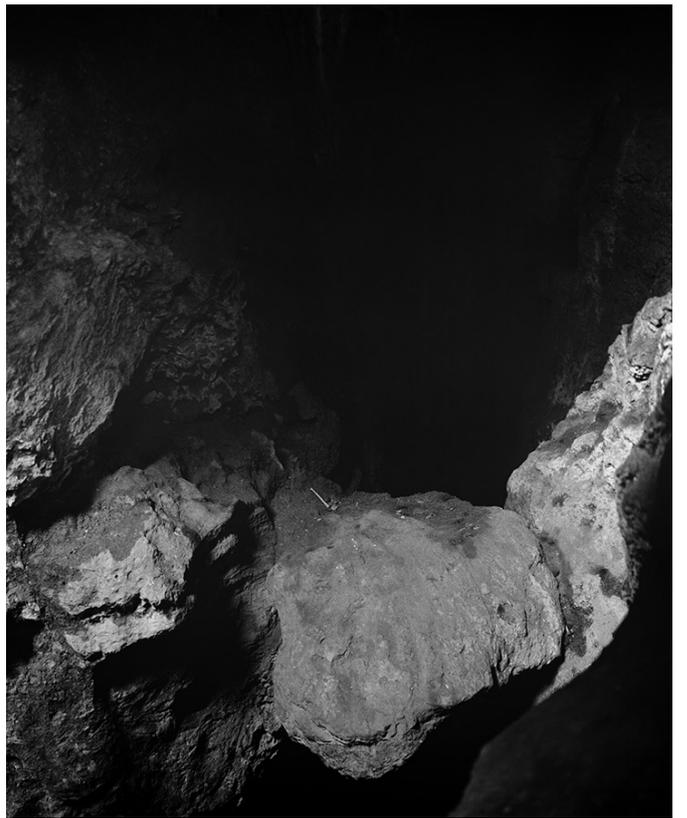
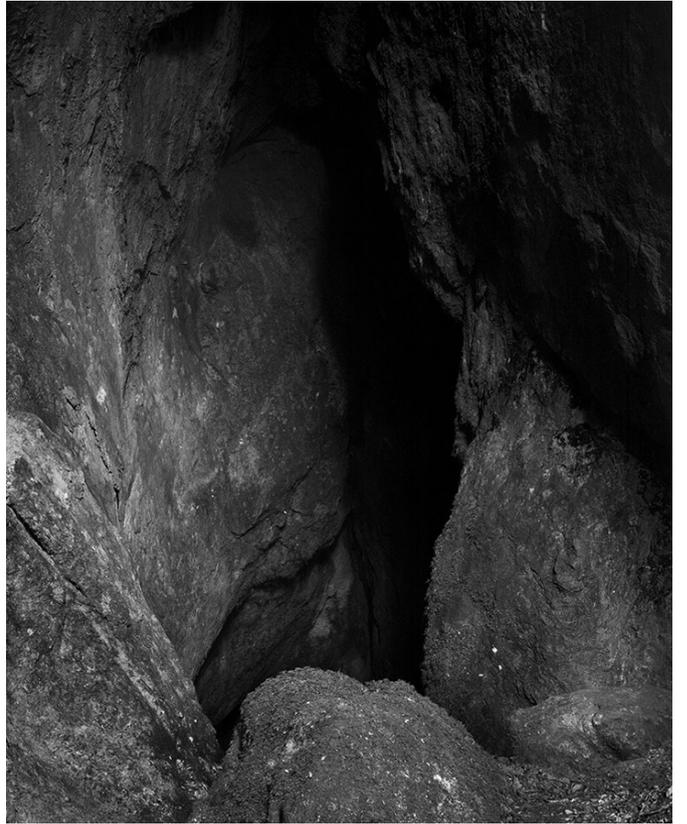
De nos jours, les spéléologues continuent de lire le paysage en surface pour trouver ces entrées des milieux souterrains. Relief, température et courants d'air sont autant d'indices pour repérer cette « marge entre deux milieux de nature différente, qui participe des deux sans pour autant se confondre avec eux.² »

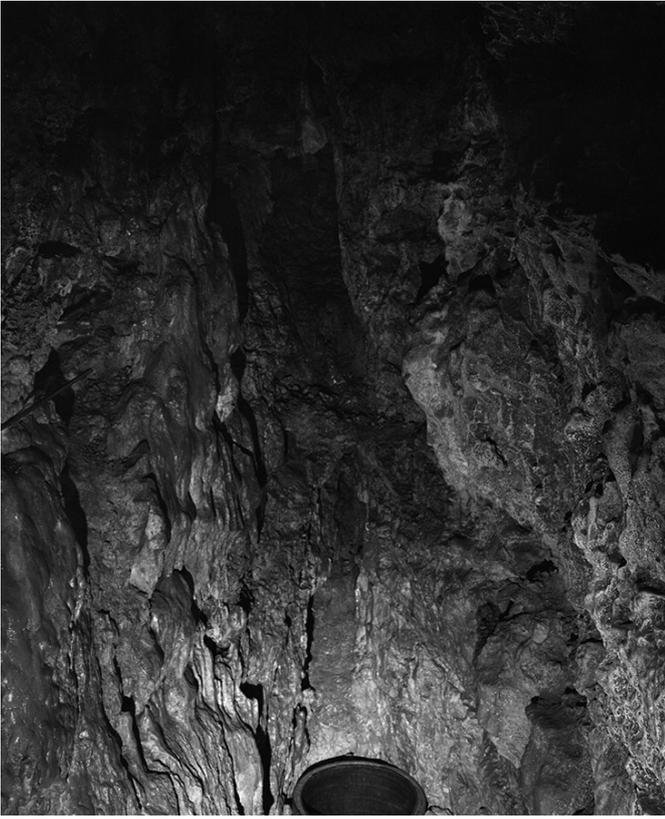
Réalisée en 2021, la série présentée ici évoque une *infiltration photographique* où la surface des images rencontre les seuils de la surface terrestre. Opérant à la fois d'un extérieur et d'un intérieur par leur capacité à simultanément séparer et réunir, ces gouffres forment autant de lisières entre le monde visible et les espaces cachés qui se déploient sous terre. Ils participent d'un autre regard sur le paysage, où la notion de profondeur recouvre celle d'horizon.

Par la pratique de la spéléologie et de la chambre photographique, et à partir de leur histoire commune développée au 19e siècle, j'explore ainsi les qualités d'*enregistrement* et de *révélation* des milieux souterrains.

En 2024, je poursuis cette recherche avec la série « Développements », réalisée à l'intérieur d'une dizaine de cavités de la région Occitanie. En collaboration avec des géologues, géomorphologues et paléo-climatologues, ce travail met en relation la photographie argentique et les dispositifs de vision des scientifiques, pour tenter, encore une fois, de révéler les récits invisibles du karst.







L'AUTEUR

Gaëlle Delort

Gaëlle Delort est une artiste photographe diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Elle vit en Lozère.

Par la collecte d'indices qui composent l'épaisseur d'un lieu et ses paysages, elle cherche à capter des formes de résonances entre des temporalités humaines et géologiques, jouant de la profondeur du monde et de la surface des images.

Son travail a été exposé en France et à l'étranger, notamment aux Rencontres d'Arles, à la Biennale photographique Photosa au Burkina Faso, à la Ville Blanche à Marseille, au festival PhotoSaintGermain à Paris et à la galerie Carte Blanche d'Hangzhou en Chine.

Depuis 2020, elle mène le projet *Karst* à partir de la géomorphologie de la région des Grands Causses, avec le soutien de la DRAC Occitanie. En 2024, elle participe à la Résidence 1+2 associant Photographie & Sciences et poursuit sa recherche en combinant sa pratique photographique à celle de la spéléologie. Ce travail, intitulé *Développements*, est publié aux éditions Filigranes.

Elle explore actuellement la matérialité et la temporalité de la photographie argentique au prisme des milieux souterrains, à partir des dispositifs de visions de géomorphologues, géologues et paléoclimatologues.

www.gaelledelort.com

POUR RÉFÉRENCER CET ARTICLE

Gaëlle Delort, *Karst*, Openfield numéro 24, Janvier 2025

<https://www.revue-openfield.net/2025/01/29/karst/>